

Une semaine de gagnée, et après ?

RDCongo Les principales plateformes de l'opposition acceptent le report du scrutin au 30 décembre mais pas un jour de plus.

Rôle de journée en République démocratique du Congo, quelques heures après l'annonce d'un énième report du scrutin présidentiel, législatif et provincial par le président de la Commission électorale nationale indépendante (Ceni), Corneille Nangaa.

La rue des grandes cités semblait vivre au ralenti dans l'attente d'un mot d'ordre des principales plateformes de l'opposition. *"Beaucoup craignaient des violences comme le 19 décembre 2016"*, explique un banquier de Kinshasa qui avoue *"ne pas être venu en ville très tôt le matin par précaution"*.

Finalement, l'appel à la révolte n'est jamais arrivé, "Cach" de Tshisekedi, comme Lamuka de Fayulu ont accepté du bout des lèvres ce report mais ont tous les deux mis en garde, qu'ils ne sauraient accepter aucun autre report. Même discours du côté du Comité laïc de coordination (CLC - catholique), l'organisateur des marches pacifiques fin 2017 - début 2018. Le CLC va plus loin et ne cache pas son scepticisme face à

la date du 30 décembre. Comme Olivier Kamitatu, le porte-parole de Moïse Katumbi jeudi soir, le CLC interroge: *"Pourquoi la Ceni parviendrait-elle à finaliser l'organisation du scrutin en une semaine quand elle a été incapable de mettre sur pied cette élection en deux ans ?"*

Le pouvoir en place a donc gagné une semaine mais semble avoir encore usé un peu plus la patience d'une population qui jure ses grands dieux qu'elle ne laissera pas passer cette date du 30 décembre sans réagir.

Aide internationale

Le CLC rappelle qu'une des erreurs majeures de la Ceni est d'avoir refusé l'aide internationale. Le CNSA, Comité national de suivi de l'accord de la S-sylvestre, organe croupion qui n'a jamais réellement fonctionné, est soudain réanimé et appelle lui aussi la Ceni à accepter cette aide internationale. Une mascarade de plus dans le jeu du pouvoir congolais, Corneille Nangaa ayant déjà sollicité cette aide mercredi quand il est allé frapper à la porte des chancelleries étrangères pour leur annoncer son intention de demander un report. Mais l'ego et les coulures sont deux des signes de fabrique d'une Ceni qui bombe toujours le

torse et qui est passée maître dans l'art de fabriquer sa vérité.

S'il n'y a pas eu d'appel à la mobilisation générale, c'est aussi parce que ces mêmes chancelleries et les Eglises ont joué la carte de la modération et de la sagesse auprès des lieutenants de Fayulu et Tshisekedi avec un mot d'ordre très simple:

"Ne gâchez pas le superbe travail que vous avez accompli jusqu'ici en cédant à la violence, ce qui ferait le jeu de Kabila."

Des élections quand même ?

On est donc reparti pour une semaine de campagne en RDC. Les uns jouant la carte de la provocation, tandis que les autres tentent de ne pas y répondre. Le vrai souci, c'est que parmi nos interlocuteurs, personne, mais personne, ne pense que les élections se tiendront dimanche 30 décembre. *"Rien n'est prêt"*, explique un prêtre. Jeudi soir, un Antonov affrété par la Ceni s'est écrasé aux portes de Kinshasa sans qu'on connaisse le contenu de ses soutes. Un incident qui fait déjà craindre un nouvel argument pour la Ceni pour annoncer un nouveau report.

H.Le.